



## Programme 2

### « DE PARIS A NEW-YORK »

Maurice RAVEL (1875-1937)

« Le tombeau de Couperin » » (1919) (18')

*Prélude – Forlane – Menuet – Rigaudon*

Claude DEBUSSY (1862-1918)

« Prélude à l'après-midi d'un faune » (1892/94) (10')

c. DEBUSSY

Symphonie en si mineur (1880) (12')

Version orchestrée par Thomas MESTRES (Commande de l'OSA)



Thomas MESTRES

Thomas MESTRES (né en 1992)

« Suite à donner » **Création (commande de l'OSA)** (12')



Léonard BERNSTEIN (1918-1990)

« WEST SIDE STORY » *Concert suite* pour  
soprano, ténor et orchestre (20')

Solistes - Céline Laborie, *soprano* (Maria)  
et Christophe Berry, *ténor* (Tony)



La fin du XIXème siècle et le début du XXème voient naître en France et aux Etats-Unis, deux courants musicaux fondamentaux qui révolutionnent mondialement et durablement cet art : la musique dite « impressionniste » et le « Jazz ».

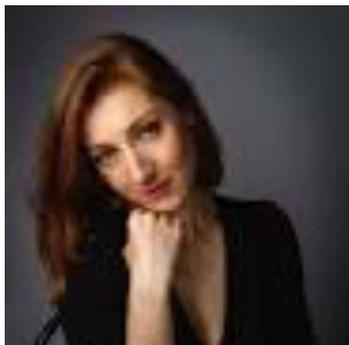
Pierre Boulez dira : « *C'est avec le Prélude à l'après-midi d'un faune que naît la musique moderne* ». Bel hommage à Claude Debussy qui, avec Maurice Ravel, a ouvert la voie au XXème siècle en voulant soustraire la musique Française aux influences romantiques Allemandes et Italiennes.

A cette même époque, une musique nouvelle aux influences multiples est devenue universelle : la musique de jazz, née du drame de l'esclavage. Le grand Léonard Bernstein s'en inspira toute sa vie.

Ce programme rassemble et rend hommage à ces compositeurs géniaux.

Une orchestration de la « Symphonie en si mineur » de Debussy, retrouvée tardivement à Moscou sous forme d'esquisse pianistique et une création originale de Thomas Mestres, jeune compositeur à la double passion « classique » et « jazz », feront un lien vivant entre ces esthétiques qui se sont historiquement connues, côtoyées et influencées.

C'est à cette traversée musicale « De Paris à New York » que nous invite l'Orchestre des Symphonistes d'Aquitaine, sous la direction de Philippe Mestres.



**Céline LABORIE, soprano**

**Céline Laborie** obtient son Prix de Chant au Conservatoire de Toulouse avec les Félicitations du jury en juin 2012. Durant ses années au Conservatoire, elle est engagée pour interpréter le rôle de Diane dans Orphée aux Enfers d'Offenbach mis en scène par Gilles Ramade. Elle fait également la rencontre de Leontina Vaduva, de Jean-Philippe Lafont et de Philippe Cassard lors de master classes. L'été 2012, elle obtient le Premier Prix d'Opérette au Concours International de Chant de Marmande et est également finaliste dans la catégorie Opéra.

**En 2013, elle est engagée pour jouer le rôle de La Princesse dans L'Enfant et les sortilèges de Ravel** au Théâtre du Capitole de Toulouse aux côtés de Jean-Philippe Lafont. La même année, elle remporte le Prix du Public au Concours de Chant d'Arles et elle rejoint le CNIPAL à Marseille où elle fait la rencontre d'Inva Mula, de Marie-Ange Todorovitch et de Louis Langrée.

**En février 2014, elle participe à la cérémonie des Victoires de la Musique Classique, diffusée en direct sur France 3**, en interprétant le duo de la Barcarolle (Les Contes d'Hoffmann, Offenbach) avec Valentine Lemercier. En décembre de la même année, elle interprète le soprano solo de The Armed man de K. Jenkins au Théâtre de Barakaldo en Espagne, rôle qu'elle reprend en 2015 et en 2016. Elle interprète le rôle de Héro dans Béatrice et Bénédict (Berlioz) au Palais des Rois de Majorque l'été 2017.

**Depuis juillet 2017 elle travaille avec Didier Laclau-Barrère, professeur de chant notamment à l'Académie Internationale de Musique Française de Michel Plasson.** En juillet 2018, elle est Marie dans une création occitane, Gerardo, au Palais des Rois de Majorque de Perpignan. En décembre de la même année, elle interprète le soprano solo de La Messe du couronnement et Les Vêpres solennelles de Mozart au Victoria Hall de Genève.

Au Théâtre du Capitole, elle est Käthchen dans Werther de Massenet en 2019, et en 2020, une Fille-fleur dans Parsifal de Wagner ainsi que Gianetta dans L'Elixir d'amour de Donizetti. A la rentrée 2020, elle est Phylo dans Penélope de G.Fauré. Cet été 2021 elle interprète le rôle d'Ernestine dans Monsieur Choufleuri, au festival lyrique de Soustons, elle est également Stella dans La Péniche Offenbach, une création en collaboration avec le Théâtre du Capitole de Toulouse, puis en décembre 2021 elle interprétera le rôle de Papagena dans La Flûte enchantée. En 2022 Elle incarnera Soeur Constance dans Le Dialogue des Carmélites de F.Poulenc sous la baguette de M.Plasson à Séville.

**En mai 2024 elle sera Clorinda dans Cenerentola de Rossini.**



**Christophe BERRY, ténor**

**Après des études en architecture intérieure à l'École Boule, Christophe Berry étudie le piano et le chant puis se perfectionne avec Jean-Marie Siougos de l'Opéra de Paris.** Il fait ses débuts sur scène avec les rôles de Gontran (*Les Mousquetaires au Couvent*) et Camille de Coutançon (*La Veuve joyeuse*). Il aborde également le répertoire contemporain avec le *Requiem d'Ivorra*. Depuis 2004, il est régulièrement invité par l'Opéra de Bordeaux où il aborde entre autres les rôles de Pong (*Turandot*), d'un Marin et du Berger (*Tristan et Isolde*), de Siebel (*Faust*) et de Sir Hervey (*Anna Bolena*). Il interprète également Sextus (*Polyeucte*), Gérald (*Lakmé*) et le Remendado (*Carmen*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Der Narr (*Wozzeck*) à l'Opéra de Nancy, un Marin et le Berger (*Tristan et Isolde*) à l'Opéra de Montpellier, d'Angers-Nantes et de Dijon, l'Aumonier (*Dialogues des carmélites*) et Normanno (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra de Marseille, Snout (*A Midsummer Night's Dream*) à Nancy, Toulon et au Théâtre de Caen, Camille de Coutançon à Marseille et à Tours, Gérald (*Lakmé*) au Caire, à Lausanne et Santiago du Chili, Brighella (*Ariane à Naxos*), le Chevalier de La Force (*Dialogues des carmélites*) et Nicias (*Thaïs*) à l'Opéra de Tours, Gardefeu (*La Vie Parisienne*) à Nancy et Montpellier, Laërte (*Hamlet*) à Saint-Etienne, Marseille et à l'Opéra du Rhin, Tybalt (*Roméo et Juliette*) à Lausanne et à Tours, le Duc de Mantoue (*Rigoletto*) à Tours et à Reims, Tapioca (*L'Etoile*) à Nancy ainsi que le rôle-titre de Fortunio à Limoges et à Rennes. Plus récemment, il interprète Tybalt à l'Opéra de Monte-Carlo, Isepo (*La Gioconda*) à l'Opéra de Marseille, Camille de Coutançon à l'Opéra de Lausanne, Edwin (*Princesse Czardas de Kálmán*) à l'Opéra de Nice et Cassio (*Otello*) à l'Opéra de Massy.

**Projets : Matteo Borsa (*Rigoletto*) et Gastone (*La Traviata*) aux Chorégies d'Orange, Ruiz (*Le Trouvère*) à l'Opéra de Monte-Carlo, Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra de Nancy, Bobinet (*La Vie Parisienne*) à l'Opéra de Saint-Etienne, l'Innocent (*Boris Godounov*) à l'Opéra de Marseille, Brighella (*Ariane à Naxos*) à l'Opéra de Nancy.**



### Thomas MESTRES, compositeur, trompettiste...

Né à Marmande, en 1992, Thomas Mestres étudie au Conservatoire de Bordeaux où il obtient plusieurs DEM, en Formation Musicale, en Trompette, en Fugue et en Contrepoint. Admis à l'unanimité au CNSM de Paris en 2014 en écriture, puis en jazz. Il obtient le master de chacune de ses disciplines.

Curieux et ouvert, son attrait pour l'écriture classique cohabite chez lui avec un goût prononcé pour les musiques actuelles et improvisées.

À 30 ans, Thomas Mestres remporte le 1er Prix du concours national de composition pour grand orchestre jazz, de Saclay. Grand gagnant, sa composition *Chain Lose* va être éditée aux prestigieuses Éditions Robert Martin : un véritable tremplin pour sa carrière. Il mène actuellement une double carrière en tant que trompettiste de jazz et de compositeur-arrangeur dans les styles pouvant aller de la musique classique symphonique aux musiques actuelles et de jazz.

Dans ce programme sa double passion permet de faire le lien entre les musiques françaises du début du XXème siècle et la musique de Bernstein inspirée du jazz.

#### « Suite à donner » création pour orchestre symphonique (commande de l'OSA - 2024)

Dans une esthétique entre jazz et classique, Thomas Mestres propose une « suite à donner » en 3 mouvements, dans la nomenclature symphonique traditionnelle.

#### Claude DEBUSSY (1862-1918) – Symphonie en si mineur (1880)

##### Création orchestrale par Thomas Mestres (commande de l'OSA – 2024)

Grâce à Antoine Marmontel, son professeur de piano au Conservatoire de Paris, Debussy fut engagé par la riche mécène de Tchaïkovski, Nadejda von Meck de 1880 à 1882. Elle cherchait un jeune pianiste pour jouer avec elle à quatre mains, donner des cours à ses enfants, faire de la musique de chambre, déchiffrer des partitions d'orchestre. Il ébaucha une *symphonie* pour piano à quatre mains qu'il lui envoya et lui dédia. Debussy ne semble pas avoir travaillé à l'orchestration de la partition, dont le manuscrit ne fut découvert que 45 ans après à Moscou en 1925. Le titre laisse entendre que l'œuvre comportait trois mouvements : « Andante - Air de ballet - Final ». Furent-ils réellement composés ? Il ne subsiste qu'un *Allegro*, qui devait logiquement occuper la place finale. Le 25 mai 1912, Debussy copia deux mesures de musique dans l'album de Madame Édouard Colonne, avec l'indication « 1ère symphonie à jamais inachevée », souvenir peut-être de sa partition de jeunesse. Incomplète, l'œuvre comporte toutefois trois parties que l'on peut entendre comme trois brefs mouvements : *Allegro ben marcato – Poco più lento – Primo tempo*. Son langage post-romantique porte la trace de l'influence de Tchaïkovski, dont Debussy joua souvent la musique durant l'été 1880.

#### Claude DEBUSSY (1862-1918) - « Prélude à l'après-midi d'un faune » sur un poème de Mallarmé 1892/94

Debussy fut le principal représentant de « l'impressionnisme musical français ». L'œuvre fut écrite, pendant la composition de « Pelléas et Mélisande » et créée le 22 décembre 1894 à la Société Nationale de Musique à Paris. Debussy note en marge de la partition : *Ce sont des décors successifs, à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves d'un faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au sommeil enivrant rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. » « Aimai-je un rêve ? s'interroge le Faune » ...*

Le solo de la flûte qui ouvre le *prélude* offre une nouvelle respiration à toute la musique favorisant une illustration très libre du poème par une orchestration fluide et claire. Mallarmé reconnaîtra que la musique de Debussy *va plus loin, vraiment, dans la nostalgie et dans la lumière, avec finesse, avec malaise, avec richesse.* ».

Le succès immédiat de l'œuvre, bissée lors de sa création - une grande première dans un concert symphonique à cette époque - confirme la réussite de Debussy dans ce nouvel art de la composition.

En 1911, Le « Prélude à l'après-midi d'un faune » sera chorégraphié également par Nijinski pour les Ballets Russes.

.../...

### **Maurice RAVEL (1875-1937) – Le tombeau de Couperin (1919)**

Comme Debussy Ravel fut l'un des plus importants représentants de l'impressionnisme français. Son orchestration est celle d'un virtuose qui a excellé dans tous les genres depuis le grégorien à Gershwin et au jazz américain. Dans la version orchestrale du tombeau de Couperin, Ravel n'a repris que quatre des six parties initiales pour piano. Il ne souhaitait pas seulement, dans cette œuvre, rendre hommage à Couperin et la musique française du 18<sup>ème</sup> siècle mais à évoquer la mémoire de ses six camarades tombés pendant la Première Guerre mondiale.

### **Leonard BERNSTEIN (1918-1990) – « West Side Story », Concert suite n° 1 pour soprano, ténor et orchestre.**

**West Side Story** est une comédie musicale américaine inspirée de la tragédie Roméo et Juliette de Shakespeare.

L'intrigue est transposée dans le *West Side* un quartier pauvre de New-York où deux bandes rivales de jeunes : les Jets (Irlandais / Polonais/italiens) et les Sharks (Portoricains) se disputent le contrôle de leur rue. Sur fond de haines raciales, naît une histoire d'amour entre Tony et Maria, chacun appartenant à l'un des clans ennemis...

Née de la collaboration de quatre hommes : Leonard Bernstein (compositeur), Stephane Sondheim (Lyrics), Arthur Laurents (livret), et Jérôme Robbins pour la mise en scène et la chorégraphie, l'œuvre, créée le 26 septembre 1957 au Winter Garden Theatre de Broadway, fut un véritable succès tant aux Etats-Unis que dans le monde entier. La musique, la danse et l'histoire, tous les éléments sont ici réunis pour séduire le public...

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur, Léonard Bernstein est un des plus grands musiciens américains du 20<sup>ème</sup> siècle. Il a manié avec aisance les styles jazz, pop, classique, musique populaire, folklore, choral religieux qu'il a su articuler dans une musique représentative de l'Amérique du XXème siècle. La *suite de concert n°1*, proposée dans ce programme, fait partie d'un certain nombre versions adaptées au concert. Elle mettra en lumière les airs les plus célèbres de la comédie musicale devenue universelle : *Maria, America, Tonight...*

